

LA SORCIÈRE ET LES TROIS FILS

C. Seignolle - Contes de Guyenne n°5

Autre version intitulée : « La Sorcière et les trois fils » racontée à Payzac (Dordogne). Ce récit est uniquement le développement de la scène qui se passe chez la vieille du château sans explication ni sur l'origine du rosier magique, ni sur les trois frères, chiens, etc. Notez la similitude avec Jean de l'Ours où les compagnons sont rossés par la vieille puis jetés dans la cave ou le puits, sans oublier la pommade qui fait repousser la jambe de Jean de l'Ours :

Il y avait une fois un propriétaire qui avait trois fils.

Derrière sa maison, était un rosier portant trois roses qui appartenaient chacune à chacun d'eux.

Un jour, il prit envie à l'aîné de faire son Tour de France. Un matin, il partit avec son cheval.

Il marcha toute la journée et, la nuit venue, il se trouva au milieu d'une grande forêt qu'il ne connaissait pas.

Enfin, il aperçut une lumière à travers les branches.

Avec joie il se dirigea vers elle, pensant trouver un gîte pour la nuit.

Bientôt, il fut devant un château. Il descendit de cheval, l'attacha à un pilier et frappa à la porte.

Personne ne répondit. Alors, il entra.

Il se trouva dans une grande salle déserte. Au milieu était une grande table sur laquelle un couvert servi était mis. Dans la cheminée chantait un bon feu.

Après avoir longtemps hésité, car il était honnête, il se mit à table pour satisfaire sa faim.

Il allait manger lorsqu'il entendit tout à coup un bruit derrière lui. Il se retourna et vit une petite vieille bossue à la figure ridée. Elle descendait l'escalier en tenant une quenouille à la main.

- Bonjour monsieur, dit-elle.

- Bonjour madame.

- Mangez, monsieur, mangez ...

Il mangea sans se méfier de la vieille femme. (Il avait grandement tort car c'était une méchante sorcière).

- Chauffez-vous, monsieur, dit-elle lorsqu'il eut fini de manger, chauffez-vous, monsieur ...

Il se chauffa sans se méfier de la vieille. A un moment, elle tomba sa quenouille.

- Oh ! pardon, monsieur ; ramenez-moi ma quenouille, je ne peux pas me courber.

Il se pencha pour ramasser la quenouille mais, d'un geste rapide, la vieille lui coupa le cou. Cela fait, elle leva une trappe et jeta son corps dans la cave.

Le lendemain, en se promenant dans son jardin, le père passa près du rosier et s'aperçut qu'une des trois roses était fanée.

Il appela aussitôt ses deux fils et leur dit :

- Mes enfants, la rose de votre frère est fanée; c'est mauvais signe car en ce moment il doit être mort.

Le second partit à la recherche de son frère. Après avoir longtemps marché dans la forêt, il aperçut la lumière et le château.

Même scène que pour l'aîné. La vieille lui coupe le cou et le jette dans la cave.

La seconde rose se fane et le dernier frère part à l'a recherche de ses aînés.

Il aperçoit la lumière et le château au milieu de la forêt et fait comme les autres.

Au moment où la vieille lui dit « Bonjour monsieur », il répond par des menaces.

- Vieille, je suis le frère des deux frères et je suis sûr qu'ils sont ici.

- Oh ! je vous jure qu'ils n'y sont pas.

- Oui, tu jures comme quand on crache par terre mais redonne-moi mes frères ou je te fais manger par mes chiens... Psst, CoupeTout, attrape la vieille et mets-la au feu.

- Oh ! pardon, monsieur, sortez vite votre chien qui me dévore ; je vous dis que vos frères ne sont pas là.

- Je te dis qu'ils sont là, rends-les moi...

- Je vous les rends, mais attrapez-moi cette boîte de pommade qui se trouve sur la cheminée.

- Attrape-la toi-même, vieille.

- Mais, monsieur, je ne suis pas assez haute et je ne peux pas me redresser.

- Redresse-toi, vieille, et attrape la boîte plus vite que ça.

La vieille réussit à prendre la boîte. Ensuite, elle leva la trappe et descendit dans la cave. Là, elle recolla les têtes après les corps et les deux frères revinrent à la vie.

- Vite, mes frères, partons d'ici avant que cette vieille ne vous fasse subir d'autres malices ...

- Oh ! oui, il y a meilleur à recevoir ailleurs ...